

## **Le casse-tête de la conduite en... ville**

Conduire en ville, c'est devenu un vrai casse-tête. On prépare son plan de route. De la sortie du domicile au lieu de travail. On est prêt psychologiquement et mentalement, sauf qu'une fois dehors, rien ne se déroule comme prévu.

À peine le nez dehors que vous êtes agressé par un chauffard. Appel de phares qui vous dit "Dégage !". Ce n'est pas un slogan politique. C'est le langage des codes/phares qui veulent dire beaucoup de choses, entre autre : laisse-moi passer, ôtes-toi de mon chemin, si tu ne veux que je t'écrase, tu m'aveugles avec tes phares, etc. Faites-vous petits, si vous ne voulez pas que l'on vous traite de tous les noms.

Ne demandez surtout pas votre priorité. Vous n'en avez point ! Les feux tricolores, s'il n'y pas un agent de l'ordre, il ne faut même pas rêver ! Rassurez-vous, vous aurez droit à votre lot de dos d'âne, plutôt des brise-amortisseurs, déformateurs de pneumatiques, des brise-roulements, cardans et boîtes de vitesses.

C'est bien pour le commerce ! Des fois, il n'y point, même chez les concessionnaires ! Et avec tout ce lot de tracasseries quotidiennes, des conducteurs arrivent tant bien que mal à arriver à bon port sans trop de dégâts, et surtout en vie ! On devrait décerner des médailles à tous ceux qui gardent leur calme, malgré ce qu'ils subissent comme brimades, insultes et j'en passe. Nous sommes les rois de l'incivisme et de l'impolitesse au volant. Que faire pour réduire les accidents mortels, dont 35 à 40% sont dus aux poids lourds et aux transports des voyageurs ? Les chemins de fer restent la solution pour soustraire une grande partie des poids lourds des routes. Un Alger-Tamanrasset par train, c'est une seule locomotive !

Et un future Alger-Cape Town, South-Africa, avec un transafricain.

Comme l'avait dit Martin Luther King : I have a dream ! En attendant que ce rêve se réalise, soyons vigilants...

**Y. B. M.**